



In the 1970s and 1980s, R&D centred on raw mineral and energy materials. Thus, Canadian and German scientists worked jointly on projects in collaboration with the Canadian oil industry, researching the structure and deposit potential of Canada's Atlantic continental shelf. Bilateral projects on the remote sensing of areas targeted as sources of raw materials also profited from the synergies generated by the scientists of the two countries.

In the 1980s and 1990s, questions of environmental protection and global climatic development came to the fore. Shared research in the marine geosciences has since focused on paleo-oceanography and serves first and foremost as a means of reconstructing past climatic conditions. *The data and findings compiled in sedimentological and glaciological research are integrated into global climatic models, which, it is hoped, will furnish more accurate predictions about future climatic events.*

Oceanic research has also become a focal point of Canadian-German cooperation in the geosciences. Joint use of the Canadian deep-sea robot ROPOS is opening up new perspectives relating to raw materials – for example, in investigating submarine gas hydrate reserves. Gas hydrates are also the subject of an important cooperation project in the Mackenzie Delta of the Canadian north, undertaken by the Geological Survey of Canada (GSC) and the GeoForschungs-Zentrum Potsdam (GFZ).

Canadian territory lies in part within the polar circle and is bordered there by the Arctic Ocean. German scientists, for their part, have experience in both Arctic and Antarctic research. To apply and further consolidate this expertise, German and Canadian scientists are planning to use the German Antarctic station "Gondwana" for future German-Canadian bilateral research projects studying the polar ecosystem.

Au cours des années 1970 et 1980, la coopération fut axée sur la recherche et le développement dans les domaines des ressources minières et énergétiques. Ainsi, scientifiques allemands et canadiens ont collaboré avec les entreprises pétrolières canadiennes pour étudier la structure de la plate-forme continentale atlantique du Canada et déterminer son potentiel en termes de gisements. Des projets bilatéraux de télédétection de certaines régions à des fins de prospection ont également profité des synergies entre les scientifiques des deux pays.

Dans les années 1980 et 1990, la protection de l'environnement et l'évolution du climat sont passés au premier plan des préoccupations. Les recherches conjointes en géosciences marines se concentrent, depuis, en paléocéanographie et ont surtout comme objectif la reconstruction paléoclimatique. *Les résultats des recherches menées en sédimentologie et en glaciologie sont intégrés dans des modèles climatiques mondiaux qui serviront à prévoir avec une plus grande précision l'évolution du climat.*

L'étude scientifique des océans et des mers est également devenue l'un des pôles de la coopération scientifique canado-allemande dans le secteur des sciences de la Terre. L'utilisation conjointe de la plate-forme téléguidée canadienne ROPOS a ouvert de nouvelles perspectives dans la prospection de gisements de matières premières – par exemple, dans la recherche des hydrates de gaz logés sous les grands fonds océaniques. Les hydrates de gaz sont également au centre d'un important projet de coopération dans le delta du Mackenzie (Nord du Canada) entre la Commission géologique du Canada (CGC) et le GeoForschungsZentrum Potsdam (GFZ).

Chevauchant en partie le cercle polaire, le Canada est bordé par l'océan Arctique. Or, les scientifiques allemands sont des familiers de la recherche sur l'Arctique et l'Antarctique. Afin d'appliquer les résultats de leurs travaux et de les approfondir, scientifiques canadiens et allemands projettent d'utiliser à l'avenir la station antarctique de recherche allemande «Gondwana» dans le cadre de projets bilatéraux d'étude de l'écosystème polaire.